

Huit archiduchesses sont à la tête des différents comités de dames comme protectrices de ces comités. Elles ne se sont pas contentées de donner leur nom, mais elles donnent aussi leur temps et leurs efforts et elles participent aux travaux des diverses sections qu'elles président. Il est presque inutile d'ajouter que toute la noblesse de l'Empire manifeste la même activité, qu'elle se soit enrôlée dans les rangs du comité central d'organisation ou qu'elle collabore avec les comités diocésains.

Le concours des pouvoirs publics est aussi empressé que possible. Le président du Conseil mettra une partie de son palais à la disposition du Congrès pour l'installation des divers services. L'autorité militaire accorde dix musiques régimentaires pour la procession et la messe militaire qui termineront le Congrès. Tous les Corps de l'Etat prendront part à la procession. Le ministre de l'Instruction publique a décidé de retarder de quelques jours la rentrée des classes.

La bourgeoisie et le peuple entendent bien, eux aussi, jouer un rôle effectif dans les fêtes uniques qui se préparent à Vienne. D'après les renseignements déjà acquis, on peut sans crainte affirmer qu'il y aura au Congrès Eucharistique un nombre considérable de représentants de la bourgeoisie propriétaire, du commerce, de l'industrie, des employés, des instituteurs, et aussi un contingent très sérieux d'ouvriers de la ville et des champs. Les associations catholiques sont nombreuses en Autriche ; elles seront toutes au Congrès qu'elles considèrent comme une véritable fête de famille.

Les pays des Alpes, de la Basse et de la Haute Autriche, de Salzbourg, de la Styrie, du Tyrol enverront des délégations en costume national. De même, les catholiques tchèques de Bohême, les Moraves, plus de 4,000 Croates, des Slovaques, des Ruthènes, des Roumains, des Souabes, des Hongrois de toutes